

Salut Raymond, au-revoir Fernand

Il y a la France, l'escalade, « sa » fédération, la FFME, la Saône et Loire où juché sur une des plus belles croupes de Davayé, se love un lycée agricole qui porte le beau nom de Lucie Aubrac. C'est aussi le siège du club du coin: « le bidoigt ».

L'Histoire a quelque chose à voir avec notre noble art, car par ce début de printemps rude, ce sont deux p'tits gars, mais des grands bonhommes qui n'ont jamais rien lâché, qui viennent de nous quitter.

Partout, de temps en temps, ici de là, au détour d'un chemin caché, entre deux vignes , s'érige un monument à la mémoire de quelques-uns, souvent des gamins, qui ont péri sous le joug de la barbarie nazie. Leur seule faute était de vouloir vivre libre.

Les aventures de Raymond et de Lucie sa femme, sont enseignées dans les écoles et un film en a même été tiré. Ce furent deux grands résistants, et leurs cendres maintenant se mêlent tendrement dans le caveau familial du charmant village de Salornay sur Guye (71).

Fernand Bucchanieri, fût aussi un grand résistant, déporté à Buckenwald. Il en revint, exerça son métier de journaliste spécialisé dans l'auto et l'aviation. Il tomba sous le charme de Solutré, y tenu un hôtel – restaurant, avec sa femme Clarisse, où il reçut les plus grands, de Roger Couderc à François Mitterand. Il devint le maire de la capitale du Pouilly- Fuissé pour mieux créer « la route des vins », qui est la plus sympathique du département.

Sportif dans l'âme, il parraina la première édition des « lucioles », manifestation escalado-festive et illuminatoire qui se tenait une année sur deux sur la roche communale.

Vous méritiez une chronique, car c'est un peu grâce à vous, que nous passons de si joyeux moments sur nos bouts de cailloux.

Alors, je vous embrasse une dernière fois, en vous disant: « Salut Raymond , au-revoir Fernand » .



Texte: Jean-No

Photo: wikipédia